



GIDE
Ainsi-soit-il.

Je me suis surpris hier en train de me demander le plus sérieusement du monde si vraiment j'étais encore vivant. Le monde extérieur était là et je le percevais à merveille ; mais était-ce bien moi qui le percevais ? Lors de mon initiation à la métaphysique allemande, j'étais resté longtemps tout émerveillé devant la phrase de Schopenhauer : « Je suis donc le support du monde... » Il m'en souvient fort bien après un demi-siècle : rien n'existait qu'en fonction de moi. C'était grisant. À présent la question se retournait : Tout existait et continuait sans mon aide. Le monde n'avait aucun besoin de moi. Et durant un assez long temps (cela dura, je pense, un quart d'heure) je m'*absentais* ; il me sembla que je n'étais plus là ; et ma disparition passait inaperçue. Puis je compris que c'était pourtant moi qui m'en rendais compte et qui me disais : je ne suis plus là. Je revins occuper ma place, mais avec une sorte de stupeur.